

Abschlussfahrt

2022-06-05 18:01 (Kommentare: 0)

Heute ist der letzte Tag. Doch den verbringe ich nicht komplett mit gucken / fahren ... naja: eigentlich doch. Denn anstatt morgen den ganzen Tag im Rückreiseverkehr zu stecken, ändere ich die Planung und fahre schon über Nacht zurück. Zum Abschluss gab es eine kurze, spontane Radtour zu einem schon bekannten Ziel.

Die Idee war, nicht noch einmal wie auf der Hintour 10 Stunden auf der Straße zu verbringen, denn es ist Rückreiseverkehr angesagt, da zu erwarten ist, dass ich nicht der einzige bin, der die Kombination aus Feiertagen für einen Urlaub genutzt hat.

Außerdem würde ich so zu Hause ankommen und müsste direkt am nächsten Tag wieder arbeiten gehen, ein Fakt, der mir mit zunehmenden Alter immer weniger Freude bereitet.

Ankommen und erst einmal noch einen weiteren Tag zu Hause haben ist angenehmer als ankommen, alles auspacken, für den nächsten Tag vorbereiten, zur Arbeit gehen. Sicherlich, es kostet einen weiteren Urlaubstag, aber dafür ist die Erholung nicht direkt Stunden nach der Ankunft schon wieder verpufft und bedingt durch die Tatsache, dass ich nachts zurückfahre fällt auch nicht ein kompletter Urlaubstag weg.

Damit der Sonntag nicht komplett dem Packen zum Opfer fällt, gibt es noch einmal eine kleine Tour, noch einmal zum [Château Cheverny](#), dieses Mal jedoch in einer verkürzten Version.

Dann heißt es packen, besenrein fegen und ab nach Hause ...

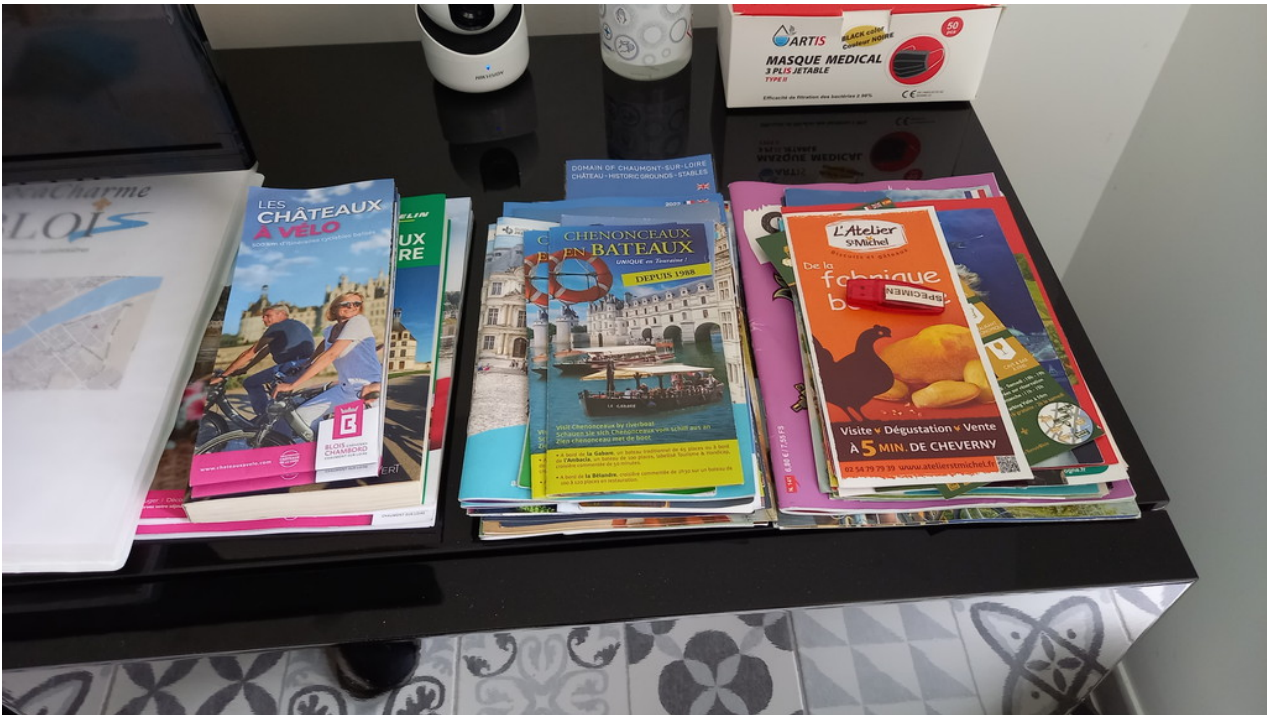
Im Folgenden dann Bilder vom Appartement der ehemaligen Schokoladenfabrik Poulain (Innen- und Außenaufnahmen).

Bilder des Tages

-











•



En 1848, Auguste Poulain, jeune confiseur blésois, lançait sa propre marque de chocolat. Du petit atelier artisanal à l'usine, parcourez le site de l'ancienne chocolaterie Poulain, témoignage unique de l'histoire industrielle de la ville.

Né en 1825 dans une famille modeste de Poissyville, Auguste Poulain devint apprenti épicer dès l'âge de neuf ans. Devant employer d'une épicerie blésoise, il part à Paris à l'âge de quatorze ans et devient rapidement commis dans une prestigieuse confiserie. C'est là qu'il va découvrir la fabrication artisanale du chocolat. À vingt-deux ans, de retour à Blois, Auguste Poulain ouvre son propre magasin au n°4, rue Porte-Chartraine. Fier de la concurrence, le jeune chocolatier lance le brevet de sa recette et lance sa marque en 1848.



Auguste Poulain (1825-1918).
© Ville de Blois

En 1862, fier de ses 22 employés, Auguste Poulain fait construire sa première usine sur un terrain délimité placé entre la Loire et la gare. L'effet, avec un premier embauché engagé en 1846, la gare est la porte de sortie principale pour les marchandises du quartier. À la fin du XIX^e siècle, c'est notamment grâce à elle que l'usine devient rapidement l'un des plus grands ateliers de production de chocolat au monde.

Une nouvelle ère s'ouvre alors pour la chocolaterie. Desormais société anonyme, elle poursuit ses expansions sous les yeux de son créateur qui, devenu notable, vit en effet le plus clair de son temps au cœur de l'usine. En 1918, à sa mort, celle-ci compte 800 ouvriers, occupant une plus grande surface de 1200 mètres carrés. Le site de l'usine à l'époque est abrité à son retour par le groupe Malin, puis en 1983 par Cadbury-Schweppes. Ne pouvant plus s'étendre, l'usine Poulain s'installe en 1991, à Villechoux (au nord de Blois) en bordure de l'autoroute, dans des locaux rachetés à son tour par l'américain Kraft Foods.

À Blois, bien sûr de ses racines, l'ancienne chocolaterie et son destin créateur restent dans l'histoire...



Quelques constructions industrielles des années 1860, l'alliance de la brique et de la pierre influence l'ensemble de l'usine de la Villette.

1. Rapidement, Auguste Poulain se retrouve à l'étroit dans sa première boutique. Il s'installe donc au 10 de la rue Porte-Chartraine, établit ses ateliers rue Lion-Ferré et ouvre une deuxième à l'épicerie au 44 de l'avenue de Verdun. Tous ces lieux de production ne facilitent pas le travail du chocolatier, il décide de la regroupement.

2. Les premiers ateliers
1. À côté d'un premier atelier de montage (1862) est installé un bâtiment dans lequel se trouvent des machines à vapeur, c'est également un atelier de montage ou les grands bords garantissent une autonomie indépendante.

2. Construit en 1867, ce bâtiment abrite le logement d'Auguste Poulain jusqu'en 1972, puis celui de son fils. Au rez-de-chaussée, la production se poursuit autour de machines qui représentent un quart de la valeur de l'usine (batteries, broyeurs, mélangeurs, pressoirs...).



Un casierier et un autre atelier sculptés sur les façades. Seul le volume, repère de la prominence orientale des toits, subsiste sur le deuxième étage.

3. Les fèves de cacao sèches sont broyées afin d'obtenir une pâte composant 50% de beurre de cacao. Cette pâte est ensuite mélangée à du sucre ou à du lait (le cas du mélange). Pour augmenter les années, le mélange est alors refroidi pendant 12 heures, la pâte est doucement chauffée et brassée dans le mélangeur avant d'être versée dans les moules. Les éventuelles bulles sont évacuées à l'aide d'une pince à la vapeur.

4. Le château de la Villette
En 1872, l'industriel François Prévost construit au centre de l'usine son deuxième pavillon qui lui offre un atelier dédié. L'usine devient alors un véritable complexe publicitaire représenté sur les emballages et les emballages de chocolat. En 1912, la façade sur rue est prolongée par des bureaux et des laboratoires. Les ateliers de la marque et le principal de base de son atelier témoignent de ce qui fut l'ancien siège social.

5. Les ateliers sud et nord
des constructions de la Société Poulain
À partir de 1890, la production explore l'usage de chocolats blancs et noirs pour des tablettes. En 1917, pour célébrer les centenaire de l'usine, l'usine aménage quotidiennement 60 tonnes de chocolat. La Société Poulain agrandit alors l'usine.

6. L'atelier nord
Intégré en 1920, ce bâtiment marque l'achèvement de l'usine. Né en 1917 et construit par l'architecte de l'usine, Albert Poulain, il s'agit d'un bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.



L'usine Beauvillier (les appartements de Blois)
En 1944, Albert Poulain fait construire un nouveau bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

7. La Loire
Jusqu'à la fin de la Campagne des chemins de fer au début des années 1850, la Loire est le seul moyen de transport de marchandises dans la région. En 1859, quarante ans après l'ouverture du canal de la Loire, elle lance le canal de Blois. Ce canal a pour but de transporter 100 tonnes de fèves de cacao par an jusqu'à la gare de Blois, ce qui a permis à l'usine de continuer à fonctionner.

8. L'atelier sud et nord
En 1917 et 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine est construit dans le style Art Nouveau. Ce bâtiment est dédié à la production de chocolat blanc et noir. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

9. L'atelier nord
Intégré en 1920, ce bâtiment marque l'achèvement de l'usine. Né en 1917 et construit par l'architecte de l'usine, Albert Poulain, il s'agit d'un bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

10. L'usine Beauvillier (les appartements de Blois)
En 1944, Albert Poulain fait construire un nouveau bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.



L'usine Beauvillier (les appartements de Blois)
En 1944, Albert Poulain fait construire un nouveau bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

11. La Loire
Jusqu'à la fin de la Campagne des chemins de fer au début des années 1850, la Loire est le seul moyen de transport de marchandises dans la région. En 1859, quarante ans après l'ouverture du canal de la Loire, elle lance le canal de Blois. Ce canal a pour but de transporter 100 tonnes de fèves de cacao par an jusqu'à la gare de Blois, ce qui a permis à l'usine de continuer à fonctionner.

En 1848, Auguste Poulain, jeune confiseur blésois, lançait sa propre marque de chocolat. Du petit atelier artisanal à l'usine, parcourez le site de l'ancienne chocolaterie Poulain, témoignage unique de l'histoire industrielle de la ville.

Né en 1825 dans une famille modeste de Poissyville, Auguste Poulain devint apprenti épicer dès l'âge de neuf ans. Devant employer d'une épicerie blésoise, il part à Paris à l'âge de quatorze ans et devient rapidement commis dans une prestigieuse confiserie. C'est là qu'il va découvrir la fabrication artisanale du chocolat. À vingt-deux ans, de retour à Blois, Auguste Poulain ouvre son propre magasin au n°4, rue Porte-Chartraine. Fier de la concurrence, le jeune chocolatier lance le brevet de sa recette et lance sa marque en 1848.

En 1862, fier de ses 22 employés, Auguste Poulain fait construire sa première usine sur un terrain délimité placé entre la Loire et la gare. L'effet, avec un premier embauché engagé en 1846, la gare est la porte de sortie principale pour les marchandises du quartier. À la fin du XIX^e siècle, c'est notamment grâce à elle que l'usine devient rapidement l'un des plus grands ateliers de production de chocolat au monde.

Une nouvelle ère s'ouvre alors pour la chocolaterie. Desormais société anonyme, elle poursuit ses expansions sous les yeux de son créateur qui, devenu notable, vit en effet le plus clair de son temps au cœur de l'usine. En 1918, à sa mort, celle-ci compte 800 ouvriers, occupant une plus grande surface de 1200 mètres carrés. Le site de l'usine à l'époque est abrité à son retour par le groupe Malin, puis en 1983 par Cadbury-Schweppes. Ne pouvant plus s'étendre, l'usine Poulain s'installe en 1991, à Villechoux (au nord de Blois) en bordure de l'autoroute, dans des locaux rachetés à son tour par l'américain Kraft Foods.

À Blois, bien sûr de ses racines, l'ancienne chocolaterie et son destin créateur restent dans l'histoire...



Quelques constructions industrielles des années 1860, l'alliance de la brique et de la pierre influence l'ensemble de l'usine de la Villette.

1. Rapidement, Auguste Poulain se retrouve à l'étroit dans sa première boutique. Il s'installe donc au 10 de la rue Porte-Chartraine, établit ses ateliers rue Lion-Ferré et ouvre une deuxième à l'épicerie au 44 de l'avenue de Verdun. Tous ces lieux de production ne facilitent pas le travail du chocolatier, il décide de la regroupement.

2. Les premiers ateliers
1. À côté d'un premier atelier de montage (1862) est installé un bâtiment dans lequel se trouvent des machines à vapeur, c'est également un atelier de montage ou les grands bords garantissent une autonomie indépendante.

2. Construit en 1867, ce bâtiment abrite le logement d'Auguste Poulain jusqu'en 1972, puis celui de son fils. Au rez-de-chaussée, la production se poursuit autour de machines qui représentent un quart de la valeur de l'usine (batteries, broyeurs, mélangeurs, pressoirs...).



Un casierier et un autre atelier sculptés sur les façades. Seul le volume, repère de la prominence orientale des toits, subsiste sur le deuxième étage.

3. Les fèves de cacao sèches sont broyées afin d'obtenir une pâte composant 50% de beurre de cacao. Cette pâte est ensuite mélangée à du sucre ou à du lait (le cas du mélange). Pour augmenter les années, le mélange est alors refroidi pendant 12 heures, la pâte est doucement chauffée et brassée dans le mélangeur avant d'être versée dans les moules. Les éventuelles bulles sont évacuées à l'aide d'une pince à la vapeur.

4. Le château de la Villette
En 1872, l'industriel François Prévost construit au centre de l'usine son deuxième pavillon qui lui offre un atelier dédié. L'usine devient alors un véritable complexe publicitaire représenté sur les emballages et les emballages de chocolat. En 1912, la façade sur rue est prolongée par des bureaux et des laboratoires. Les ateliers de la marque et le principal de base de son atelier témoignent de ce qui fut l'ancien siège social.

5. Les ateliers sud et nord
des constructions de la Société Poulain
À partir de 1890, la production explore l'usage de chocolats blancs et noirs pour des tablettes. En 1917, pour célébrer les centenaire de l'usine, l'usine aménage quotidiennement 60 tonnes de chocolat. La Société Poulain agrandit alors l'usine.

6. L'atelier nord
Intégré en 1920, ce bâtiment marque l'achèvement de l'usine. Né en 1917 et construit par l'architecte de l'usine, Albert Poulain, il s'agit d'un bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.



L'usine Beauvillier (les appartements de Blois)
En 1944, Albert Poulain fait construire un nouveau bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

7. La Loire
Jusqu'à la fin de la Campagne des chemins de fer au début des années 1850, la Loire est le seul moyen de transport de marchandises dans la région. En 1859, quarante ans après l'ouverture du canal de la Loire, elle lance le canal de Blois. Ce canal a pour but de transporter 100 tonnes de fèves de cacao par an jusqu'à la gare de Blois, ce qui a permis à l'usine de continuer à fonctionner.

8. L'atelier sud et nord
En 1917 et 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine est construit dans le style Art Nouveau. Ce bâtiment est dédié à la production de chocolat blanc et noir. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

9. L'atelier nord
Intégré en 1920, ce bâtiment marque l'achèvement de l'usine. Né en 1917 et construit par l'architecte de l'usine, Albert Poulain, il s'agit d'un bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.



L'usine Beauvillier (les appartements de Blois)
En 1944, Albert Poulain fait construire un nouveau bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

10. La Loire
Jusqu'à la fin de la Campagne des chemins de fer au début des années 1850, la Loire est le seul moyen de transport de marchandises dans la région. En 1859, quarante ans après l'ouverture du canal de la Loire, elle lance le canal de Blois. Ce canal a pour but de transporter 100 tonnes de fèves de cacao par an jusqu'à la gare de Blois, ce qui a permis à l'usine de continuer à fonctionner.



Quelques constructions industrielles des années 1860, l'alliance de la brique et de la pierre influence l'ensemble de l'usine de la Villette.

1. Rapidement, Auguste Poulain se retrouve à l'étroit dans sa première boutique. Il s'installe donc au 10 de la rue Porte-Chartraine, établit ses ateliers rue Lion-Ferré et ouvre une deuxième à l'épicerie au 44 de l'avenue de Verdun. Tous ces lieux de production ne facilitent pas le travail du chocolatier, il décide de la regroupement.

2. Les premiers ateliers
1. À côté d'un premier atelier de montage (1862) est installé un bâtiment dans lequel se trouvent des machines à vapeur, c'est également un atelier de montage ou les grands bords garantissent une autonomie indépendante.

2. Construit en 1867, ce bâtiment abrite le logement d'Auguste Poulain jusqu'en 1972, puis celui de son fils. Au rez-de-chaussée, la production se poursuit autour de machines qui représentent un quart de la valeur de l'usine (batteries, broyeurs, mélangeurs, pressoirs...).



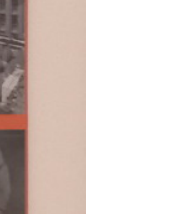
Un casierier et un autre atelier sculptés sur les façades. Seul le volume, repère de la prominence orientale des toits, subsiste sur le deuxième étage.

3. Les fèves de cacao sèches sont broyées afin d'obtenir une pâte composant 50% de beurre de cacao. Cette pâte est ensuite mélangée à du sucre ou à du lait (le cas du mélange). Pour augmenter les années, le mélange est alors refroidi pendant 12 heures, la pâte est doucement chauffée et brassée dans le mélangeur avant d'être versée dans les moules. Les éventuelles bulles sont évacuées à l'aide d'une pince à la vapeur.

4. Le château de la Villette
En 1872, l'industriel François Prévost construit au centre de l'usine son deuxième pavillon qui lui offre un atelier dédié. L'usine devient alors un véritable complexe publicitaire représenté sur les emballages et les emballages de chocolat. En 1912, la façade sur rue est prolongée par des bureaux et des laboratoires. Les ateliers de la marque et le principal de base de son atelier témoignent de ce qui fut l'ancien siège social.

5. Les ateliers sud et nord
des constructions de la Société Poulain
À partir de 1890, la production explore l'usage de chocolats blancs et noirs pour des tablettes. En 1917, pour célébrer les centenaire de l'usine, l'usine aménage quotidiennement 60 tonnes de chocolat. La Société Poulain agrandit alors l'usine.

6. L'atelier nord
Intégré en 1920, ce bâtiment marque l'achèvement de l'usine. Né en 1917 et construit par l'architecte de l'usine, Albert Poulain, il s'agit d'un bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.



L'usine Beauvillier (les appartements de Blois)
En 1944, Albert Poulain fait construire un nouveau bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

7. La Loire
Jusqu'à la fin de la Campagne des chemins de fer au début des années 1850, la Loire est le seul moyen de transport de marchandises dans la région. En 1859, quarante ans après l'ouverture du canal de la Loire, elle lance le canal de Blois. Ce canal a pour but de transporter 100 tonnes de fèves de cacao par an jusqu'à la gare de Blois, ce qui a permis à l'usine de continuer à fonctionner.

8. L'atelier sud et nord
En 1917 et 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine est construit dans le style Art Nouveau. Ce bâtiment est dédié à la production de chocolat blanc et noir. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

9. L'atelier nord
Intégré en 1920, ce bâtiment marque l'achèvement de l'usine. Né en 1917 et construit par l'architecte de l'usine, Albert Poulain, il s'agit d'un bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

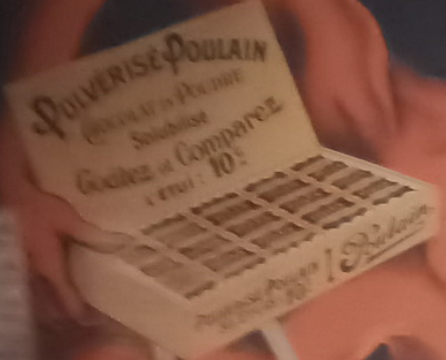


L'usine Beauvillier (les appartements de Blois)
En 1944, Albert Poulain fait construire un nouveau bâtiment à usage de bureaux et de laboratoire. Le rez-de-chaussée est dédié à la production, le premier étage est réservé à la direction et au service de la vente.

10. La Loire
Jusqu'à la fin de la Campagne des chemins de fer au début des années 1850, la Loire est le seul moyen de transport de marchandises dans la région. En 1859, quarante ans après l'ouverture du canal de la Loire, elle lance le canal de Blois. Ce canal a pour but de transporter 100 tonnes de fèves de cacao par an jusqu'à la gare de Blois, ce qui a permis à l'usine de continuer à fonctionner.

PULVÉRISÉ POULAIN

CHOCOLAT EN POUDRE SOLUBILISÉ



LE MEILLEUR DES
DÉJEUNERS
INSTANTANÉS

L'ÉTUI
10c

BIEEN FAIRE ET LAISSER COUIRE





© coll. particulière



© coll. particulière



© coll. particulière

Poulain et la publicité

En 1847, ils étaient cinq confiseurs à fabriquer leur chocolat à Blois. Le 25 juin 1865, Auguste Poulain crée le slogan « Goûtez et comparez » qui remporte un succès à travers toute la France. Vingt ans plus tard, son fils a l'idée de joindre en chaque boîte un petit soldat en fer blanc et une chromolithographie à collectionner. Les collectionneurs envoient tous les mois ; les jeunes collectionneurs échangent leurs images qui s'apparentent aux enluminures, tandis que leurs parents exposent leur calendrier Poulain : la publicité était lancée ! Le chocolat qui était alors considéré comme un médicament de gourmandise. Pour toucher une population toujours plus grande, la marque Poulain commerçants reçoivent des panneaux à installer dans leurs vitrines. En 1911, l'italien Capiello crée le symbole de la marque : le célèbre petit cheval orange.

Des ouvriers...

Si les cadences s'accroissent, l'usine qui vient d'adopter un système de retraite jouit d'une bonne réputation. Au début du XX^e siècle, alors que les grèves marquent un bon nombre d'usines françaises, la société comptabilise seulement une journée de grève !



© coll. particulière



Le vendredi 26 novembre 1892, une grève éclate. Les ouvriers réclament la suppression totale des corvées gratuites (nettoyer les machines, décharger les sacs, etc), la suppression de la bonne (une réserve de salaire en compensation des pertes de chocolat) et surtout le renvoi du tyranique contremaître D.

Ce dernier est alors placé en réception du cacao et les revendications sont en grande partie accordées.

Le 27 novembre 1892, la grève est terminée et le journal *Le Progrès* conclut son article : « De ce jour qu'hier personne ne s'est présenté au travail, de même ce jour personne n'a fait défaut ».



© DR

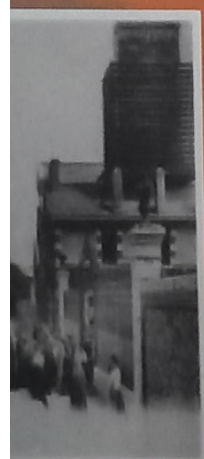
riquer leur chocolat à Blois. Le 25 juin 1850, faisant
 tion Poulain paraît dans le Journal de Loir-et-Cher. En
 «goutez et comparez» qui remporte un formidable succès
 s tard, son fils a l'idée de joindre en cadeau dans ses
 chromolithographie à collectionner. Les séries changent
 échantent leurs images qui s'apparentent à de véritables
 xposent leur calendrier Poulain : la publicité moderne
 rs considéré comme un médicament devient objet de
 lation toujours plus grande, la marque innove : les
 x à installer dans leurs vitrines. En 1911, l'illustrateur
 arque : le célèbre petit cheval orange.



...aux étudiants

Dès la fermeture de la chocolaterie, la ville pense à la reconversion de cet espace à mi chemin entre le centre-ville et la gare. Un vaste plan de démolition est alors nécessaire pour créer un quartier ouvert et dynamique où le château et l'atelier nord, désormais Monuments historiques, ont une place centrale. En plus de la création de logements, une école d'ingénieur est construite, tandis que dans l'atelier nord réhabilité s'installent l'École du Paysage et l'Université. Après les ouvriers, ce sont désormais les étudiants qui se présentent chaque matin sur la place Auguste-Poulain.

26 novembre 1892, une grève éclate. Les ouvriers réclament
 ion totale des corvées gratuites (nettoyer les machines,
 s sacs, etc), la suppression de la bonne (une réserve sur leur
 ompensation des pertes de chocolat) et surtout le renvoi du
 tyrannique contremaitre Duffier. Ce dernier est alors placé à la
 réception du cacao et les autres revendications sont en grande
 partie accordées.



Le 27 novembre 1892, la grève est terminée et le journal *Le Progrès* conclut son article : «De même qu'hier personne ne s'est présenté au travail, de même ce matin personne n'a fait défaut».





ne pense à la
tre le centre-
on est alors
t dynamique
Monuments
s de la
eur est
rhabilité
sité. Après les
qui se
uste-Poulain.



« Samedi dernier
chocolaterie P
on inaugurerait
du créateur de
Blois, Auguste
de la cour de l'u

EXTRAIT DU JOURNAL

**Blois appartient au réseau national
des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

A proximité,

Vendôme, Bourges, Chinon, Loches, Tours, Orléans, les pays Loire-Touraine et Loire-Val d'Aubois bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Blois Ville d'art et d'histoire

Château royal de Blois - Place du château

41 000 Blois - Tél. 02 54 90 33 32

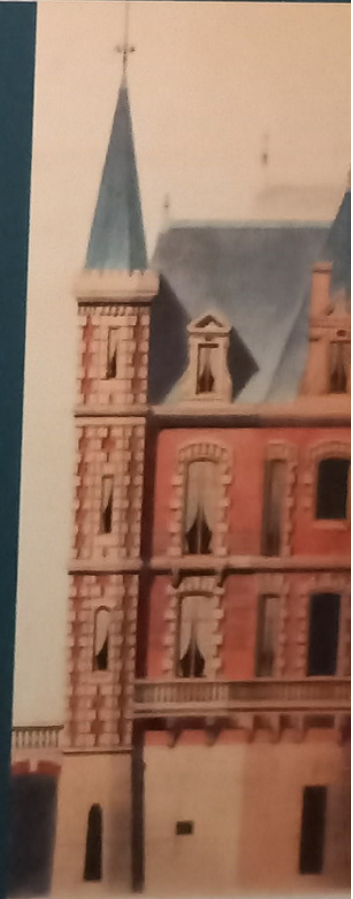
www.ville-blois.fr

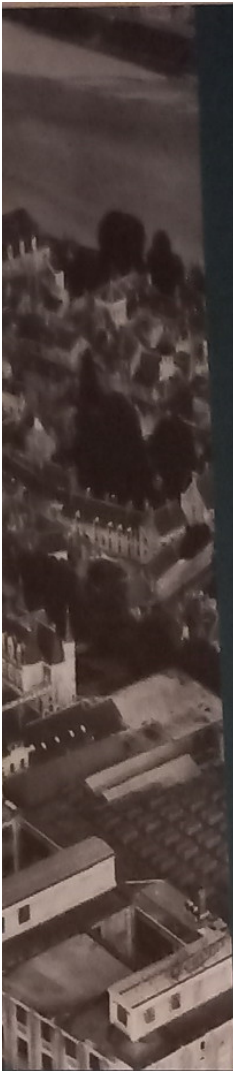


Documentation et rédaction: Aurélien Chazelas.

Mise en page: www.creatis.fr, d'après la charte graphique de LM Communic'.

Impression: Numeriscam 37





«Samedi dernier, le personnel de la chocolaterie Poulain était en fête : on inaugurerait un buste en bronze du créateur de cette industrie à Blois, Auguste Poulain, au centre de la cour de l'usine.»

EXTRAIT DU JOURNAL LA VIE BLÉSOISE DU 20 AOÛT 1904.



© A.D.L.C.

laissez-vo

unication, direction
de l'appellation Villes
s locales qui animent
e des guides
moine et la qualité

urs, Orléans, les pays
néficient de l'appellation

eau



roupe de LM Communicat



© A.D.L.C.

ch

Villes et Pays d'art et d'histoire

sonnel de la
était en fête :
te en bronze
industrie à
ain, au centre
e.»

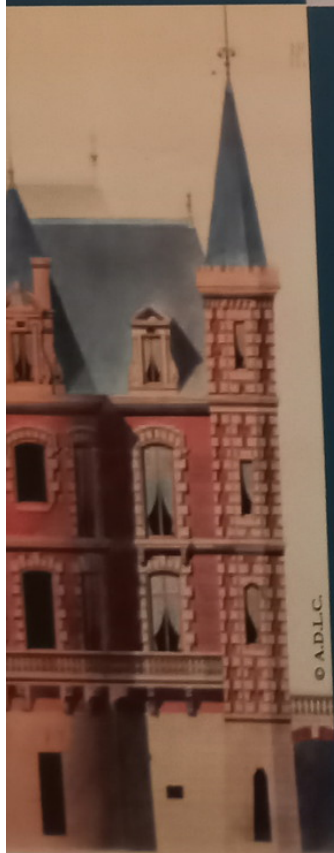
BLÉSOISE DU 20 AOÛT 1904.

© A.D.L.C.



laissez-vous **Contes**

L'ancienne
chocolaterie
Poulain



© A.D.L.C.

Blois

INSTANTANE POULAIN

pour les héros du matin



GOUTEZ
ET
COMPAREZ



CHOCOLAT POULAIN

MAISON FONDÉE EN 1838 - PARIS

Poulain, mon ami.



atlantic







—

Komoot Tourlog

Kommentare

Einen Kommentar schreiben